

Jacques Monory

Monory, peintre de l'absolu relatif, ne croit qu'à la puissance inévitable et mortelle du quotidien. Son œuvre est le résultat volontaire d'une capitulation devant l'histoire du monde. Il en a fait son style, le comble ultra-moderne, ou post-moderne, du romantisme individuel actuel... Pessimiste, mais ironique et gai à l'égard de ce pessimisme même, Monory, sans le dire, provoque tous les gens qui se tiennent passifs à l'intérieur de la mode et des nouveaux clichés. ... Il est l'auteur d'un tableau déjà célèbre : *Monet est mort*, où on le voit tirer lui-même au fusil sur une cible inconnue, au centre d'un étang. En réalité, Monory a contribué, encore plus fortement que les peintres américains du Pop Art, à tuer la conception occidentale la plus obsolète de la peinture. De cet assassinat, il a fait, ironiquement, romantiquement, son œuvre : distanciée, désinvolte, élégante, dramatique, émue, douteuse d'elle-même et presque tremblante, mais toujours exacte, hypersensible, par rapport à ses motifs, à ses cibles.

Alain Jouffroy

(Catalogue de l'exposition « Monory », Fuji Television Gallery, Tokyo 1984)